

## ÉOLIENNES EN MER. Eouzan et Porcher montent au créneau

Eouzan et Porcher. Les deux poids lourds de la pêche en baie de Saint-Brieuc s'unissent pour dénoncer le projet éolien offshore. Ils appellent les politiques à prendre leurs responsabilités face à une activité qu'ils sentent menacée.

« On ne veut pas d'argent, on veut du travail ! » Le discours est unanime face aux compensations financières qui sont proposées dans le cadre du projet éolien en baie de Saint-Brieuc. Émile Éouzan et Jean Porcher, les deux plus gros armateurs de la baie de Saint-Brieuc sont là, ce matin, à la mairie d'Erquy, pour dire leur colère et leurs inquiétudes face à ce projet.

« J'ai des enfants, des jeunes amis marins. Je suis inquiet pour leur avenir, assure Émile Éouzan, armateur plérinais dont les 6 hauturiers et les 2 côtiers sont basés à Saint-Quay. Les politiques n'ont pas l'air de comprendre que notre activité est réellement menacée par ce projet ».

### Une richesse inconsiderée

Les deux marins, comme le maire d'Erquy, regrettent que les élus ne se positionnent pas plus clairement quant au projet éolien offshore. « À part Marc Le Fur et quelques maires qui prennent des délibérations localement, les autres restent évasifs, reproche Henri Labbé, maire d'Erquy. Mais il faut que tous les maires de la baie s'unissent si on veut faire bouger les choses ».

Jean Porcher n'est pas moins inquiet que son confrère sur l'avenir des jeunes pêcheurs. « La baie de Saint-Brieuc est le nid de la manche. La richesse de sa ressource est inestimable. Mais piquez des aiguilles à tricoter dans un nid d'hirondelles, elles fuient et n'y reviennent pas ». L'armateur albanais, à la tête de 18 chalutiers, a même apporté une carte marine de la baie où il a tracé des zones avec des feutres de couleurs. En rouge, à peu près là où se situera le parc éolien. « En plein dans le massif de corail. C'est magnifique, plus beau que



ERQUY. Émile Éouzan et Jean Porcher, avec le soutien d'Henri Labbé, maire d'Erquy, tirent le signal d'alarme quant à l'impact fatal du projet éolien offshore sur les métiers de la pêche.

la cathédrale de Paris », s'extasie Jean Porcher. Voisin du parc, au nord, un cercle vert qui signale un véritable vivier d'araignées. « On en pêche 10 tonnes tous les matins qui sont livrées à Saint-Malo. Juste à côté, la zone des petits homards qui prolifèrent ». Au sud des futures éoliennes, l'armateur signale, au large d'Erquy et du cap Fréhel, la zone de ponte des rougets barbets et des encornets : « ils viennent de novembre à janvier ». Non loin, plus à l'est, en noir, les quartiers de la Raie brunette « que les marins de la baie s'interdisent de pêcher depuis 5 ans parce que les effectifs étaient en baisse. Il y en a 250 tonnes aujourd'hui ».

### La pêche côtière condamnée

C'est ce qui exaspèrent le plus Jean Porcher et Émile Éouzan : « Nous ne sommes pas des pêcheurs, mais des jardiniers de la mer : depuis 60 ans que l'on a commencé la pêche, on a protégé les fonds. Et aujourd'hui, on va détruire tout le travail effectué depuis des années pour un projet qui n'a d'écolo que le nom ».

Ils en sont convaincus : le chantier éolien va faire fuir les espèces « et condamner tous les petits métiers, la pêche côtière », prévient Émile Éouzan. Si à eux deux, ils représentent environ 300 salariés, ce sont 1 800 personnes qui vivent de la pêche dans le département.

Les armateurs pointent une autre incohérence : toute la côte est de la baie est placée en zone Natura 2000, pour protéger les espèces. « Et ce qu'il y a en mer, ce que l'on préserve depuis des années, n'est pas à protéger ? »

Ce que souhaitent Émile Éouzan et Jean Porcher c'est « qu'on se rende compte de l'impact que ce projet aura sur les générations futures. La pêche c'est un métier qu'on a aimé, dont on a très bien vécu et nous voulons que nos jeunes puissent continuer à en vivre. Les politiques restent très ambigus sur la question et ce n'est pas normal. Il faut qu'ils prennent une position claire ». Avec 200 côtiers qui pêchent dans la baie, l'enjeu est de taille. Et les marins ne sont pas près de lâcher la barre. Ni Porcher, ni Éouzan qui affirme : « S'il le faut, je viendrai leur barrer la route avec mes bateaux ».

Helen Hérault